



Plusieurs sculptures, réalisées dans les années 1881 à 1890, témoignent du talent de portraitiste de François Pompon, notamment les bustes des membres de sa famille : sa sœur Antoinette Armand, son frère Hector, son beau-frère Théophile Maugey, mais aussi celui du compositeur Georges Hüe.

La statuette en bronze de Cosette (1888) atteste de son goût pour le réalisme.

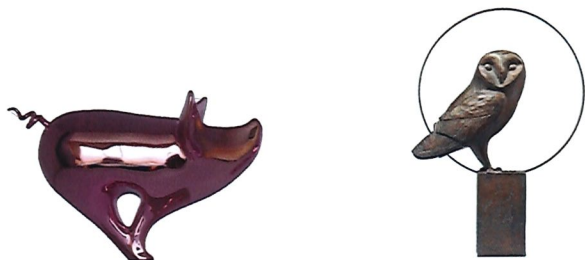
ŒUVRES CONTEMPORAINES

Les œuvres contemporaines, issues de la donation de plusieurs artistes, enrichissent les collections du musée.

Elles illustrent le dialogue entre tradition et modernité, offrant aux visiteurs une réflexion nouvelle sur les enjeux artistiques et culturels.

Par cette donation, les artistes affirment leur volonté de rendre l'art accessible à tous, inscrivant son œuvre dans un patrimoine commun.

Le dialogue entre les artistes, leurs créations et les spectateurs est au cœur de cet espace.



LA GASTRONOMIE

La vocation de ville-étape de Saulieu, établie sur une voie romaine, a été confirmée en 1653 lorsque les États généraux de Bourgogne y font passer la route Paris-Lyon. La ville devient alors Relais de Poste. C'est du reste à cette époque que l'illustre Madame de Sévigné en route pour aller prendre les eaux à Vichy, s'arrêtant le temps d'un copieux repas le 26 août 1677, avoua s'y être quelque peu grisée.



Des siècles plus tard, ce haut lieu de la gastronomie française gagne ses lettres de noblesse avec Alexandre Dumaine (1895-1974), "Le Cuisinier des Rois et le Roi des Cuisiniers" arrivé en 1931 à l'Hôtel de la Côte d'Or, qu'il quitte en 1963, puis avec Bernard Loiseau (1951-2003), responsable de l'établissement en 1975, dont il devient propriétaire en 1982.



Ce dernier ne cessera, avec son épouse Dominique, puis ses enfants de faire de cette maison une demeure chaleureuse, à la renommée mondiale, où l'on sait apprécier une cuisine alliant simplicité et raffinement.

Les menus exposés témoignent de l'art culinaire de nos grands chefs.

EX-VOTO

Le Groupe de Recherches Archéologiques de Saulieu a effectué des fouilles en 1983 et 1984 sur la commune de Montlay-en-Auxois, située à 10 km au nord-est de Saulieu.

Un sanctuaire gallo-romain a été mis à jour, autour de la Fontaine Segrain. On a retrouvé les éléments du bassin en bois, ainsi que de nombreuses figurines anatomiques.



HORAIRES / TARIFS

du 1er avril au 30 septembre

Lundi de 10H00 à 12H30

Mercredi au Samedi 10H00 à 12H30 et 14H00 à 18H00

du 1er octobre au 31 décembre

Lundi de 10H00 à 12H30

Mercredi au Samedi 10H00 à 12H30 et 14H00 à 17H30

Dimanches et jours fériés 10H30 à 12H00 et 14H30 à 17H00

**Fermé tous les lundis après-midi et mardis
le 1er mai et le 25 décembre**

Plein tarif : 4€

**Etudiants de 18 à 25 ans / groupes + 10 personnes sans
visite guidée: 3€**

Visite guidée +10 personnes : 10€/pers.

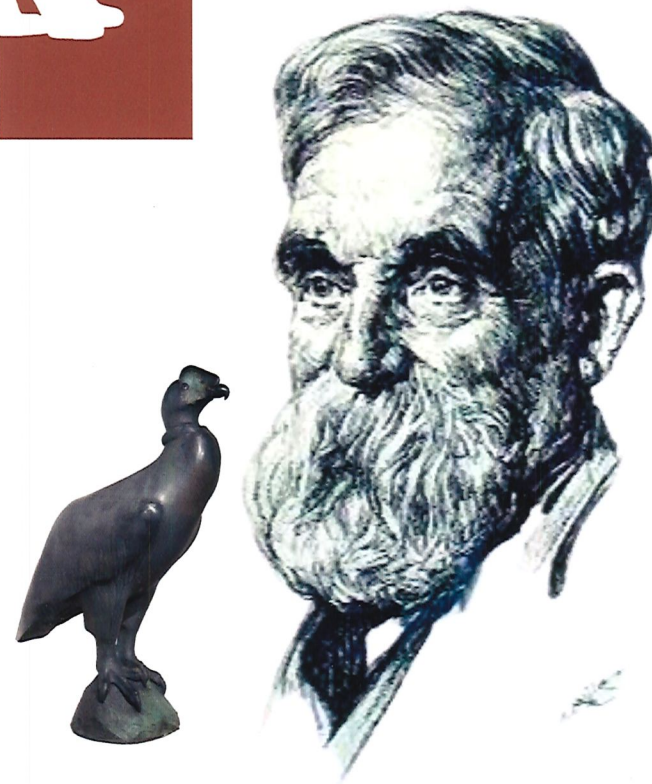
Pass clé des musées : 2€

**-18ans/ demandeurs d'emploi/ PMR : Gratuit
Scolaires sur RDV
Gratuit tous les dimanches : tout public**

**musée
Pompon**



SAULIEU



**Musée François Pompon
3, place du Docteur Roclore
21210 SAULIEU**

03 80 64 19 51

museefrancoispompon@wanadoo.fr

**Facebook : Musée François Pompon
Instagram : museepompon**



STILES GALLO-ROMAINES



14 stèles funéraires en granite du Morvan provenant de l'antique nécropole de Sidolocum (Saulieu). La stèle gallo-romaine représente le défunt dans sa vie quotidienne avec un attribut qui permet de l'identifier : orgue hydraulique, bâton, outil ou céramique, animal, parfois une inscription... Ces objets sont symboliques, telles l'ascia ou l'herminette (inviolabilité de la sépulture), la porte (passage de la terre vers l'au-delà), l'assiette ou la coupe (offrande de nourriture au mort).

L'ART SACRÉ

Cette salle présente un certain nombre d'objets de culte destinés à la célébration de la liturgie (lutrin, antiphonaire, calice, patène...), ainsi que quelques remarquables statues.



Buste de **Saint Jean-Baptiste** en bois du XIVe siècle provenant de l'église de Thoisy-la-Berchère.

Statue de la **Vierge à l'Enfant**, en bois polychrome provenant de Saulieu du XVIIIe siècle.

L'EVANGELIAIRE dit "Missel de Charlemagne"



Manuscrit du XIe siècle, dont la couverture constituée de deux plaques d'ivoire sculptées du VIe siècle, décor ornemental du XIVe siècle.

FRANÇOIS POMPON



Né à Saulieu le 9 mai 1855, Pompon entre très jeune comme apprenti dans l'atelier de son père, menuisier-ébéniste. Travaillant chez un marbrier funéraire comme tailleur de pierre, il suit, en 1870, à Dijon, les cours à l'Ecole des Beaux-Arts, puis, en 1875, ceux de l'Ecole des Arts Décoratifs à Paris.

Il se consacre au portrait ; l'on découvre ainsi ses œuvres de jeunesse autour de son buste sculpté par Martinet, son ami. Il y a là sa femme, sa mère, son père, son neveu... et le curé de sa ville natale.



Excellent praticien, il est engagé par les plus grands sculpteurs de l'époque : Dampy (1885), Mercie (1888), Faiguère (1890), Rodin (à partir de 1890) dont il devient le chef d'atelier en 1893, Saint-Marceaux (1896 à 1914). En 1906, Pompon commence à se désintéresser de la figure humaine pour se consacrer à la représentation des animaux. Intérêt qu'il doit certainement autrefois que par ses origines bourguignonnes, à l'un de ses professeurs, Pierre Rouillard, grand sculpteur animalier.

Il trouve ses modèles d'animaux domestiques, l'été, à la ferme et dans les basses-cours à la campagne et d'animaux sauvages et exotiques, l'hiver, au Jardin des Plantes à Paris.

Sur son établi portatif Pompon modèle sur le vif, à la terre glaise, l'animal choisi qu'il retrouvera ensuite dans son atelier.



François POMPON disait "C'est le mouvement qui détermine la forme, ce que j'ai essayé de rendre, c'est le sens du mouvement. Au Jardin des Plantes, je suis les animaux quand ils marchent... Ce qui est intéressant c'est l'animal qui se déplace". "Je fais l'animal avec presque tous ses falbalas, et puis, petit à petit, j'élimine de façon à ne plus conserver que ce qui est indispensable".

Pompon élimine l'accessoire et le détail pour mieux traduire le volume et le mouvement.

Le parti pris pour la simplification expressive des formes est proche de l'esthétique japonisante. Camille Claudel, que Pompon a rencontrée dans l'atelier de Rodin, l'aurait-elle initiée à l'art de l'Extrême-Orient ?



Colette admirait son ours "la petite chose étrange de la tête, l'effilement pisciforme du museau destiné à percer des eaux couvertes, encombrées de glace..."

On vient de loin pour visiter l'atelier de Pompon. Il est décoré de la Légion d'honneur en 1925. Mais la célébrité soudaine ne change rien à ses habitudes. "Quand vous avez un succès, conseille-t-il, enfermez-vous dans votre atelier et travaillez".

C'est ce qu'il fait. Il continue à modeler et à lisser ses animaux. Les commandes affluent. Il poursuit son œuvre de création, la renommée n'altérant pas sa modestie.



Pompon meurt à Paris le 6 mai 1933. Il a 78 ans. Il est inhumé à Saulieu. Aujourd'hui encore, à Saulieu, le grand Condor n'en finit pas de les veiller, lui et son épouse Berthe sur leur tombe située, au chevet de Saint-Saturnin.

L'œuvre originale du Condor est conservée au musée.